



ENTREPRENEURIAT
SOUHAITABLE
2040



PROJECTIONS DE TENDANCES

LES VALEURS ET LES IMAGINAIRES DE L'ENTREPRENEURIAT



FONDATION ENTREPRENDRE
Accompagner l'entrepreneuriat dont la société a besoin

PROJECTIONS DE TENDANCES

1 Les équilibres territoriaux

2 L'intensification des crises économiques et sociales

3 La prise en compte des limites planétaires

4 Les métiers de demain

5 Les valeurs et les imaginaires de l'entrepreneuriat

6 Les nouvelles formes d'entreprendre

7 La structuration du marché des acteurs de l'accompagnement de l'entrepreneuriat

8 Le soutien public à l'entrepreneuriat



Les fiches « projections de tendances » ont été réalisées dans le cadre de la démarche prospective « L'entrepreneuriat souhaitable en 2040 », initiée par la Fondation Entreprendre et conduite par Julie Rieg, sociologue indépendante et fondatrice de Change it Use it. Elles portent sur des variables considérées à la fois comme incertaines dans le futur et impactantes dans le champ prospectif étudié, ici l'entrepreneuriat et son accompagnement.

Les projections de tendances et les hypothèses « et si » que présentent ce document reposent sur une analyse documentaire (articles de recherche, ouvrages, rapports d'études, études prospectives...) et des entretiens avec des experts reconnus des enjeux explorés.

Ce document de projection de tendances constitue l'un des matériaux de la démarche de prospective menée par la Fondation Entreprendre qui vise à permettre à l'écosystème d'acteurs qui agit en faveur de l'entrepreneuriat de co-produire une vision souhaitée et réaliste de l'entrepreneuriat à l'horizon 2040 et de la décliner en orientations stratégiques à destination des acteurs de l'accompagnement de l'entrepreneuriat.

5 LES VALEURS ET LES IMAGINAIRES DE L'ENTREPRENEURIAT

EST-CE QU'EN 2040



... les entrepreneurs seront plus nombreux que les salariés en France, notamment parce que l'esprit d'entreprendre sera devenu la norme ?

... l'entrepreneuriat sera majoritairement une voie par défaut, faute d'autre alternative d'accès à l'emploi ?

... les citoyens français seront tous accompagnés pour révéler leurs aspirations et établir un projet de vie souhaitable, l'entrepreneuriat pouvant en faire partie ou non ?

... les évolutions managériales seront telles que les jeunes voudront majoritairement être salariés d'une entreprise, car ils y trouveront à la fois le sens, le développement personnel, la liberté, l'esprit d'équipe et la résolution de problématiques sociétales ?

... les projets entrepreneuriaux à forte croissance économique et basés sur des logiques extractivistes seront décriés, voire boycottés ?

... l'augmentation des contraintes et l'accumulation de crises freineront drastiquement la création d'entreprise ?

... l'activisme deviendra le fondement de l'entrepreneuriat face à une incapacité des acteurs traditionnels à s'adapter au changement climatique ?

... les entrepreneurs bénéficieront tous d'une formation approfondie sur la compréhension des enjeux économiques, sociaux et environnementaux ?

... il faudra passer une sorte de "permis" pour avoir le droit d'entreprendre, qui considérerait à la fois les qualités intrinsèques des personnes et les impacts économiques, sociaux et environnementaux des projets développés ?

... la vision majoritaire de l'entrepreneuriat dépassera l'image de la création d'entreprise et, de fait, sera associée à toute création de projet, quel que soit le statut utilisé (associations, collectifs citoyens...)?

CONSTATS



Héritage de l'histoire, l'entrepreneur renvoie aux figures du héros ou du chevalier. Pour les Français, le courage, la hardiesse et la prise de risque sont en effet toujours considérés comme des valeurs intrinsèques aux entrepreneurs.



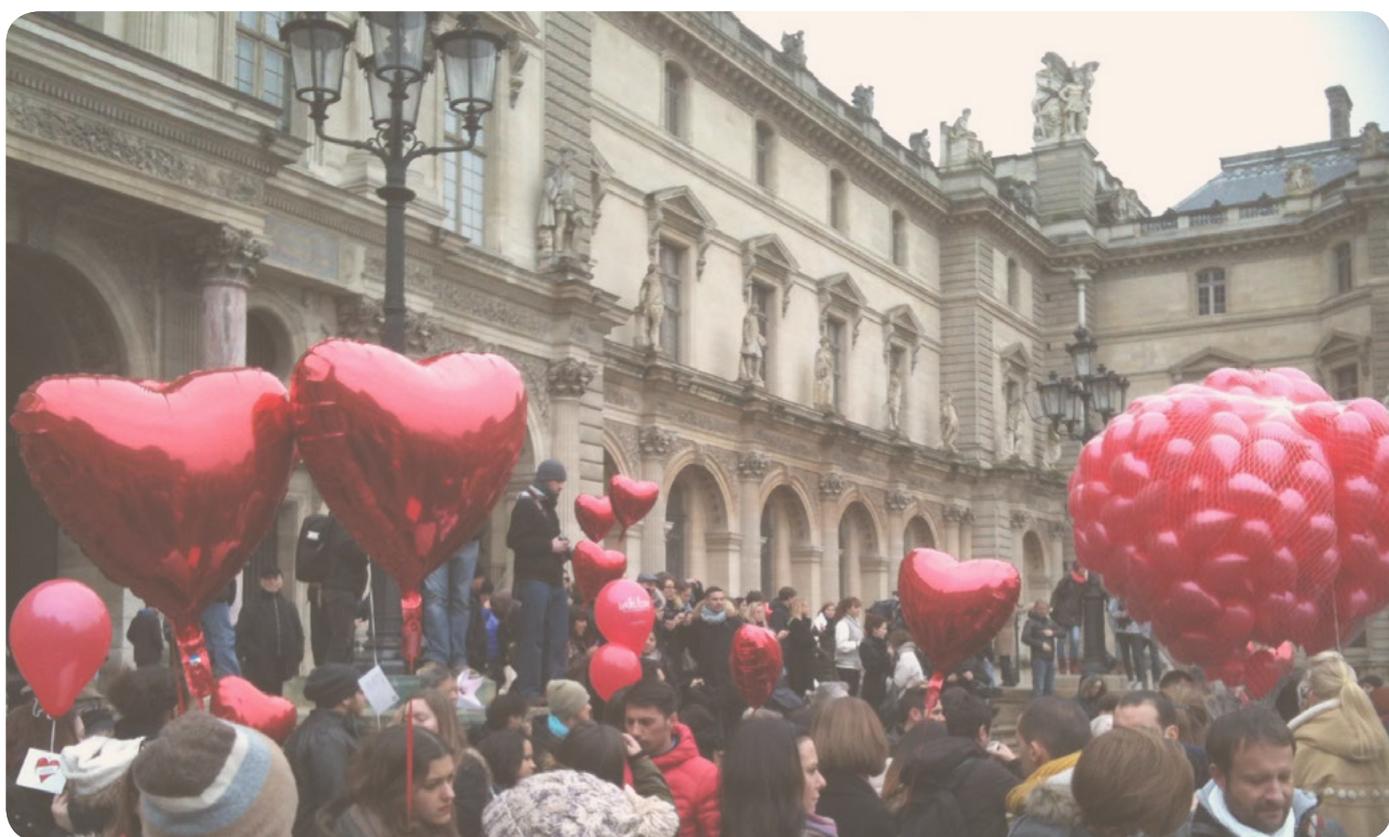
Mais, dans une vision plus contemporaine, l'entrepreneur revêt aussi d'autres qualités intrinsèques, comme l'individualisme, la marginalité, le besoin de réalisation personnelle, la confiance en soi, les habiletés sociales, le succès personnel, l'acceptation de l'échec, la recherche de la diversité plutôt que de l'uniformité, et la recherche du changement plutôt que la stabilité.

La prise de risque est d'autant plus associée à l'entrepreneuriat à l'heure de la crise sanitaire avec quatre Français sur cinq qui estiment la création d'entreprise risquée, en raison notamment du contexte économique.

On observe en revanche un éloignement de l'entrepreneur avec la figure du génie, entendu comme un être doté d'un sixième sens qui lui permettrait d'entreprendre et d'innover, image largement portée par l'économiste Schumpeter. En effet, il semble aujourd'hui largement admis que les entrepreneurs ont des profils et des situations de vie variés et que devenir entrepreneur n'est pas nécessairement inné.

De l'étranger, les Français seraient vus comme peu enclins à entreprendre. Cela s'expliquerait par une aversion du risque, une logique patrimoniale plutôt qu'entrepreneuriate et une propension à tout attendre de l'État. Cette image est néanmoins à relativiser au regard de l'augmentation du nombre d'entreprises créées année après année, et de l'intention

de devenir entrepreneurs des Français. Le nombre de créations d'entreprise ne cesse en effet d'augmenter. Il a atteint un record en France en 2021 avec 995 900 entreprises créées (dont deux tiers de micro-entreprises).



Ces données concordent avec une hausse des intentions d'entreprendre des Français, révélatrice d'une image positive de l'entrepreneuriat. Selon le baromètre d'Opinionway, 15 millions de Français, soit un Français sur trois, envisageaient de créer ou de reprendre une entreprise en 2019, contre 2,4 millions en 2014 .

L'envie d'entreprendre est d'autant plus forte chez les jeunes, 47 % des 18-30 ans se projetant entrepreneurs en 2022 contre 42 % en 2019. Pour la génération Y (personnes nées entre 1980 et 1995), la contribution à la société, l'autonomie, le travail en équipe et la gouvernance partagée (de type SCOP ou SCIC) sont particulièrement plébiscités. A noter que, toutes catégories d'âge confondues, l'entrepreneuriat est davantage plébiscité par les CSP + que par les CSP - .

Ce regain d'intérêt pour l'entrepreneuriat a plusieurs fondements : 1- la crise du modèle salarial, les salariés recherchant une adéquation avec leurs valeurs au sein de leur activité professionnelle ; 2- une relative facilité à s'établir, de nouveaux modèles ayant émergé (voir la fiche projections de tendances sur les nouvelles formes d'entreprendre) ; 3- la volonté de créer des projets porteurs de sens, à visée sociale et environnementale.

L'entrepreneuriat semble en effet poussé par une opposition aux entreprises "classiques" qui valorisent les performances technique, commerciale et financière au détriment de la nature, des hommes et des biens individuels, publics et communs. En 2018, près de la moitié des Français estime que le choix de carrière le plus intéressant est celui de chef d'entreprise. En 2020, 63 % des femmes estiment qu'il est plus motivant de créer sa propre entreprise que d'être salariée. Pour elles, l'entrepreneuriat est l'occasion de concrétiser une idée personnelle (47 %), de donner plus de sens à sa vie professionnelle (46 %) et de gagner en liberté (34 %).

A ce titre, l'entrepreneuriat s'inscrit ainsi dans la vague de la grande démission (« Big Quit ») qui touche particulièrement les Etats-Unis depuis les années 2020, mais aussi dans une moindre mesure la France où les démissions ont connu une croissance sans précédent avec +620 000 démissions au troisième trimestre 2021 (et sans compter les ruptures conventionnelles). L'explication tiendrait à la fois dans la Grande Reprise qui permet aux salariés de changer de travail facilement, mais révèle aussi un « salariat liquide », c'est-à-dire un rapport consumériste des Français vis-à-vis de leur emploi.

Même si l'image de la réussite entrepreneuriale passe toujours par la croissance économique et financière symbolisée par la startup nation et plus particulièrement les licornes (les start ups qui valent un milliard de dollars), l'entrepreneuriat est aussi de plus en plus vu comme une solution pour résoudre les problèmes écologiques, sociaux et humains. En 2022, 65 % des jeunes âgés de 18 à 30 ans estiment que créer leur entreprise « est un moyen efficace pour agir dans un but à caractère éthique, social ou environnemental ».



Les évolutions des imaginaires relatifs à l'entrepreneuriat suivent l'évolution des valeurs des Français en général. Une étude menée depuis 30 ans par les chercheurs de Futuribles rend compte de trois changements majeurs : la montée de l'altruisme et de la solidarité, les Français se sentant de plus en plus concernés par les conditions de vie des publics fragilisés ; la volonté d'avoir un travail utile et qui fait sens ; l'augmentation des actions protestataires avec une remise en cause du modèle social, économique et environnemental ; et une perte de confiance envers les gouvernements. Par exemple, 60% des Français estiment que le gouvernement ne fait pas assez pour favoriser l'innovation en France. A contrario, deux tiers d'entre eux estiment que les écosystèmes régionaux la favorisent.

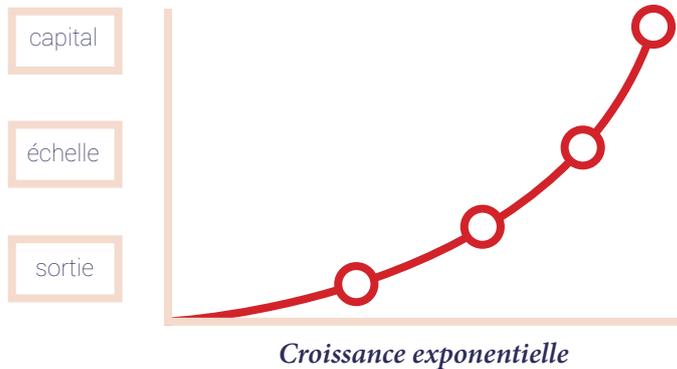
Du côté des acteurs publics, plusieurs chercheurs parlent aujourd'hui d'une vision "néolibérale" de l'entrepreneuriat. Ce point de vue s'explique par le fait que le gouvernement et la Commission Européenne promeuvent l'entrepreneuriat comme un outil d'inclusion sociale et notamment de lutte contre le chômage. Certains experts remettent en cause cette logique du "tout-entrepreneurial" qui enjoint les personnes les plus en difficulté à entreprendre (ce qui amène son lot de difficultés et de précarité) alors que, de l'avis de 70% des Français, la création ou reprise d'une entreprise doit se faire par passion.

ZOOM SUR LE POST-GROWTH ENTREPRENEURSHIP

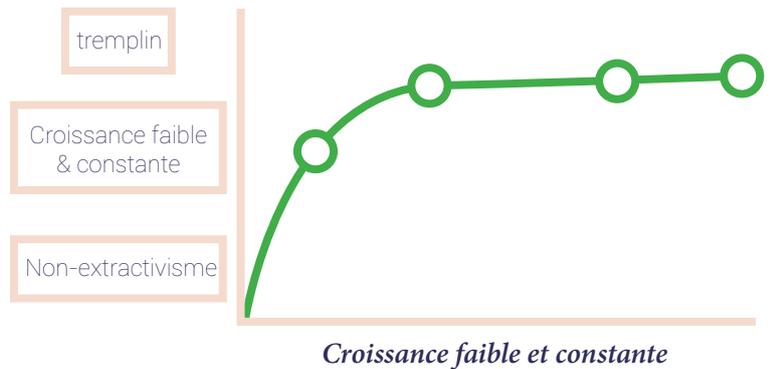


Fondée en 2015, l'organisation à but non-lucratif « Post-growth entrepreneurship » basée à Amsterdam promeut un entrepreneuriat qui s'extrait des modèles économiques classiques pour épouser des modèles proches de la nature (dit régénératifs). En place de notions de capital, d'échelle et d'extraction, l'organisation aide la création de modèles économiques basés sur l'agilité et l'indépendance, la croissance organique (aussi appelée croissance interne, elle résulte du développement de l'activité de l'entreprise par ses propres moyens et se fait lentement) et la non-extraction de matières. Un incubateur, du mentoring ou encore des formations sont proposés aux artistes, créateurs de start up, entrepreneurs sociaux, employés et dirigeants, incubateurs, écoles et directions Marketing des entreprises. Pour certains, le post-growth entrepreneurship est une forme d'activisme.

Modèle de la silicon valley



Entrepreneuriat post-croissance



ENJEUX POUR LE FUTUR



Les entrepreneurs de nécessité, poussés à entreprendre faute d'alternative, ont besoin d'un accompagnement accru en raison d'une plus grande aversion aux risques et des doutes plus nombreux. Ces derniers espèrent aussi retrouver les conditions d'un salarié. Comment leur apporter cette stabilité, révéler leurs aspirations et leur permettre de construire un projet de vie désirable ?

Un point d'attention doit être porté sur le fait que l'entrepreneuriat ne soit pas vu majoritairement comme une démarche menée faute d'alternative, et donc associée à une situation d'échec ou de pauvreté. Cela passe entre autres par une meilleure adéquation entre les aspirations des citoyens à un entrepreneuriat éthique, social et écologique, et les politiques publiques mises en œuvre en faveur de l'entrepreneuriat, et plus particulièrement les modalités d'accompagnement et de financement.

Les crises (politiques, sociales, économiques ou sanitaires) s'intensifient et se font de plus en plus fréquentes. La prise de risque fortement associée à l'entrepreneuriat et la peur de l'échec qui va avec, vont nécessiter de : 1- convaincre les futurs entrepreneurs à créer leur entreprise dans des contextes toujours plus incertains et contraints, 2- les accompagner pour travailler leur résilience. Cela nécessite aussi de changer le regard sur l'échec des projets entrepreneuriaux et les capacités de rebond au sein de la société en cas d'échec.

Un autre enjeu est de réussir à capter les populations d'individus qui ont les compétences et les capacités d'entreprendre mais qui ne le font pas (voire ne l'envisagent pas du tout), pour ceux qui le souhaitent.

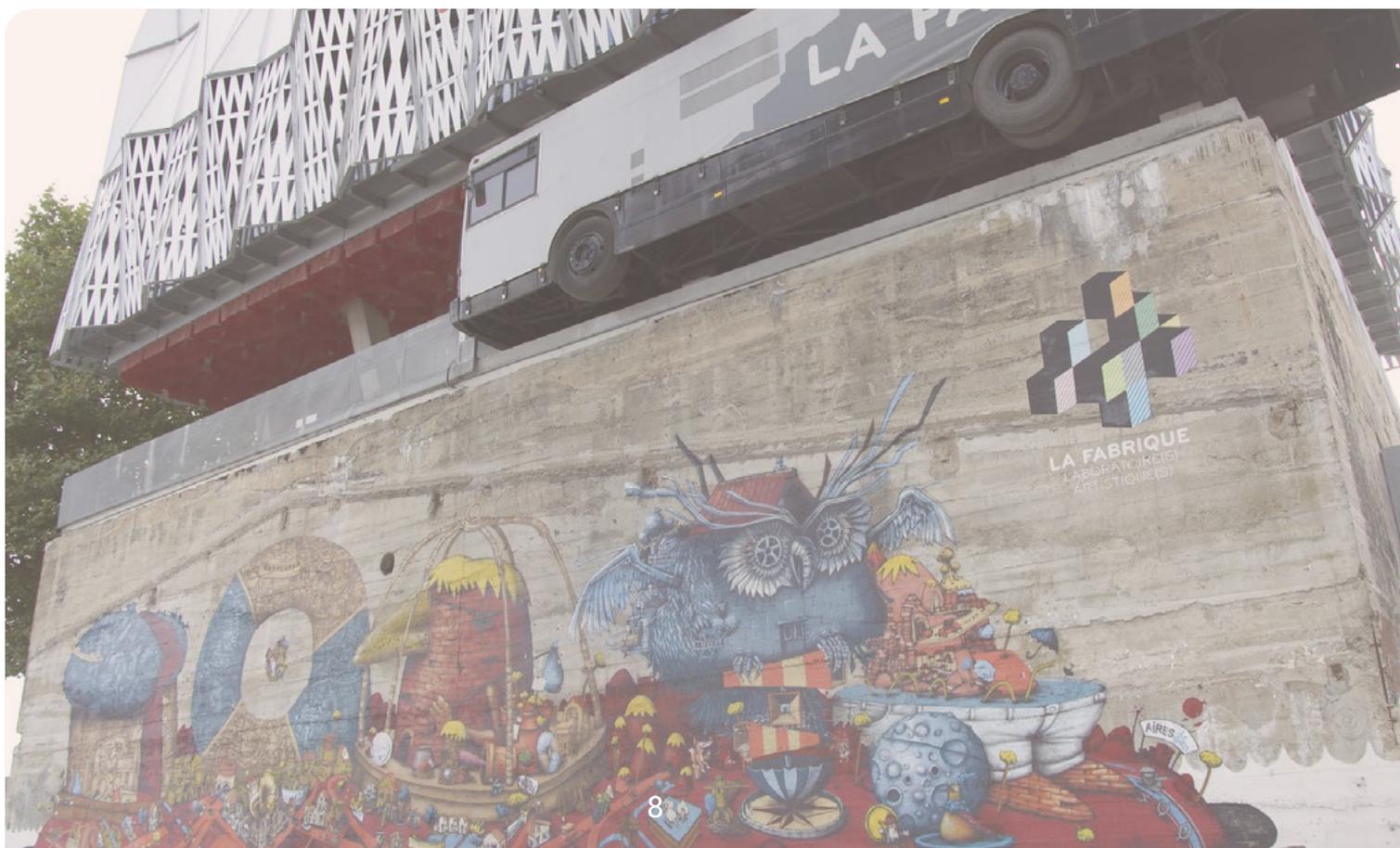
ILS PROJETTENT LES IMAGINAIRES DE L'ENTREPRENEURIAT DE DEMAIN



Peter Todd, Directeur général de HEC et président de la commission aval de la CGE, projette que les entrepreneurs sortant des grandes écoles vont continuer d'augmenter, notamment dans la création de sociétés de conseil et des TIC.

Selon Caroline Verzat, Docteur en sociologie des organisations, plutôt que d'encourager un entrepreneuriat subi, il vaudrait mieux encourager les personnes qui disposent le plus de qualités intrinsèques à l'entrepreneuriat à créer des entreprises et les inciter à créer de l'emploi.

Christophe Sempels, docteur en sciences de gestion et fondateur du centre de recherche-action Lumia, évoque la nécessité de « réveiller l'esprit d'entreprendre » et de « redéfinir l'image sociale de l'entrepreneur », c'est-à-dire de faire émerger des imaginaires de l'entrepreneur créatif, capable de poser les bonnes questions pour la société et de proposer des solutions pour y répondre (voir compte-rendu de l'interview).



PRINCIPALES SOURCES MOBILISÉES



1. *Rebond des créations d'entreprises en juin 2021 ; forte hausse sur les 12 derniers mois*, INSEE, 2022 A planetary boundary for green water, Natural reviews, 2022
2. *Work & the City, la newsletter de l'actualité des espaces de travail !*, Work & the City, 2022
3. *Marc Simoncini : « Les Français ne sont plus frileux à l'idée de créer leur entreprise »*, Le point économie, 2022
4. *Près d'un jeune sur deux veut créer son entreprise, et lui donner une dimension éthique*, France active, 2022
5. *Les Français et l'entrepreneuriat*, Harris interactive, 2020
6. *L'entrepreneuriat séduit un Français sur 3*, Hello Work Place, 2020
7. *L'entrepreneur en quête de légitimité*, Michel Marchesnay, 2020
8. *La création d'entreprise, une motivation réelle pour les femmes qui expriment le besoin d'être accompagnées pour se lancer*, France active, 2020
9. *L'entrepreneuriat et ses parcours inspirants*, Escadrille, 2020
10. *Évolution de l'éducation entrepreneuriale : mythe ou réalité ?*, Caroline Verzat, Saulo Dubard Barbosa, Stéphane Foliard, Mohsen Tavakoli, 2019
11. *Agence France Entrepreneur*, 2018
12. *Infographie Arthur Hunt Transition : Serons-nous tous entrepreneurs demain ?*, Arthur Hunt, 2018
13. *La France, un pays d'entrepreneurs ?*, Garance et moi, 2018
14. *Pourquoi la majorité des Français ont envie de créer une entreprise dans leur région*, Les Echos, 2017
15. *Promesses et réalités de l'entrepreneuriat des jeunes*, Caroline Verzat, Angélica Trindade-Chadeau, Olivier Toutain, 2017
16. *Cinquante ans d'entrepreneuriat en France*, Michel Marchesnay, 2017
17. *La théorie de l'entrepreneur, son évolution et sa contextualisation*, Sophie Boutillier, André Tiran, 2016
18. *L'entrepreneuriat, une histoire française*, Michel Marchesnay, 2016
19. *Les Français aiment les TPE*, Commerce, 2016
20. *L'entrepreneuriat culturel en débat : Pour un nouvel imaginaire*, Steven Hearn, Émilie Lecourtois, 2016
21. *Grandes écoles : demain, tous entrepreneurs ?*, Enquête insertion de la Conférence des grandes écoles, 2016
22. *Une approche typologique de l'entrepreneuriat de nécessité*, Christel Tessier-Dargent, Alain Fayolle, 2016
23. *Le travail de demain sera-t-il entrepreneurial? : Une question d'ordre générationnel ?*, HEC Montreal, 2015
24. *Les Français et la création d'entreprise, c'est du sérieux*, L'express, 2014
25. *Le système de croyances des étudiants au sujet de leurs intentions entrepreneuriales : apport de la cartographie cognitive*, Vesselina Tossan, Hela Chebbi, 2014
26. *Les défis en éducation et en recherche pour diffuser et valoriser la culture et les comportements entrepreneuriaux en France*, Caroline Verzat, 2014
27. *L'entrepreneuriat comme activité subversive: comment détruire dans le processus de destruction créatrice?*, Sylvain Bureau, 2013
28. *Innovations, territoires et capitalisme entrepreneurial*, Michel Marchesnay, 2012
29. *Une brève histoire de l'entrepreneur et de l'entreprise*, AgipiLab, 2011
30. *Pour une théorie des processus entrepreneuriaux*, Catherine Comet, 2011
31. *L'événement entrepreneurial et le modèle entrepreneurial*, Xavier Deroy, 2008
32. *Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes*, Catherine Léger-Jarniou, 2008